

New York, le 20 décembre 2023

Briefing on UNAMA

Déclaration lue par Pascale Baeriswyl,
Représentante permanente de la Suisse

Monsieur le Président,

Permettez-moi tout d'abord de remercier la RSSG Otunbayeva, M. Rajasingham, et Mme Shaharзад Akbar, pour leurs exposés.

Le Nouvel Agenda pour la paix souligne l'éducation comme une des voies de développement éprouvées qui renforcent le contrat social et la sécurité humaine. En Afghanistan, 84'234 diplômés de l'enseignement secondaire ont participé à l'examen d'entrée à l'université cette année. Parmi eux, pas une seule femme. Je le répète, pas une seule femme n'était parmi les lycéens ayant la perspective d'aller à l'université.

En même temps, nous constatons qu'à moyen terme, le scénario économique le plus probable pour le pays est celui d'une récession, accompagnée d'une augmentation de la pauvreté. Le développement économique de l'Afghanistan est inconcevable sans la contribution des femmes ; qu'elles soient cheffes d'entreprise, entrepreneures ou salariées, les femmes afghanes sont indispensables à la prospérité du pays. La réunion en format Arrria du 11 décembre à notre Mission l'a confirmée une fois de plus : l'Afghanistan ne pourra atteindre une stabilité, une sécurité et une prospérité durables qu'avec la participation pleine et entière des femmes.

Monsieur le Président.

La communauté internationale doit se doter d'une stratégie commune et agir dans l'unité. Et nous venons de l'entendre : ce Conseil a été uni, et il doit le rester. L'évaluation indépendante que le Secrétaire général nous a soumise offre l'occasion d'élaborer une telle approche stratégique. Nous soutenons les co-rédacteurs japonais et émiratis dans leurs efforts pour trouver une voie à suivre.

Pour la Suisse, outre l'inclusion des femmes dans tous les processus et activités, deux autres aspects seront essentiels.

Je fais référence, d'une part, au retour forcé massif d'afghans depuis le Pakistan, dont 60% sont des enfants. Cela représente un énorme défi pour un système économique et humanitaire déjà fortement éprouvé. La Suisse reconnaît les immenses efforts des pays voisins pour

accueillir ces réfugiés. Dans le même temps, nous rappelons les obligations du droit international, y compris le droit international des réfugiés, et la nécessité de solutions politiques durables. Sur ce dernier point, nous sommes reconnaissants à la MANUA pour son engagement et soutenons pleinement celui-ci. Ces événements migratoires soulignent aussi l'importance du contexte régional plus large de l'Afghanistan. Il est nécessaire que les États de la région soient étroitement impliqués dans tous les efforts.

D'autre part, il s'agit des questions climatiques. Il y a une semaine, le groupe informel d'experts des membres du Conseil sur le climat et la sécurité s'est réuni pour discuter de la situation en Afghanistan. A cette occasion, la MANUA a mis en lumière l'ampleur de l'impact du changement climatique sur le pays, que ce soit sur le plan humanitaire ou des moyens de subsistance de la population. Il est essentiel que nous intensifions nos efforts sur cette question, notamment au vu de ses impacts régionaux et globaux. La Suisse est également favorable à l'examen de l'engagement international sur ce sujet, dans le cadre du suivi de l'évaluation indépendante.

Monsieur le Président,

À l'occasion de la commémoration du 75^e anniversaire de la Déclaration universelle des droits humains, le Haut-Commissaire Volker Türk nous a rappelé que nous devons reconstruire une dynamique d'espoir. Pour l'Afghanistan, nous pourrions trouver l'espoir dans la perspective d'un pays où les droits humains et les libertés fondamentales de chaque individu sont respectés. Où vivre en sécurité, à l'abri de la peur, est garanti. Les possibilités d'éducation pour toutes et tous, mais surtout pour les femmes et les filles, sont un ingrédient clé de cette dynamique d'espoir pour un Afghanistan stable, sûr et prospère.

La Suisse reste déterminée à poursuivre, avec les membres du Conseil, son soutien actif à l'Afghanistan. Nous continuons également à soutenir la MANUA et son travail indispensable sur le terrain.

Je vous remercie.

Unofficial translation

Mr. President,

I would like to begin by thanking SRSG Otunbayeva, Mr. Rajasingham and Ms Akbar for their presentations.

The New Agenda for Peace highlights education as one of the proven development paths that strengthen the social contract and human security. In Afghanistan, 84,234 secondary school graduates took the university entrance exam this year. Not one of them was a woman. I repeat, not a single woman was among the 84,234 high school students with the prospect of going to university.

At the same time, we note that in the medium term, the most likely economic scenario for the country is that of a recession, along with an increase in poverty in the country. Afghanistan's economic development is inconceivable without the contribution of women; whether as entrepreneurs or employees, Afghan women are indispensable to prosperity. The Arria-format meeting at our Mission on 11 December confirmed this once again: Afghanistan can only achieve lasting stability, security and prosperity with the full participation of women.

Mr. President,

The international community must adopt a common strategy and act with unity. And we have just heard it: the Council has been united, and it must remain so. The independent evaluation that the Secretary-General has submitted to us provides an opportunity to develop such a strategic approach. We support the co-pens in their efforts to find a way forward.

For Switzerland, in addition to the inclusion of women in all processes and activities, two other aspects will be essential on this path. Firstly, there is the massive forced return of Afghans from Pakistan, 60% of whom are children. This represents an enormous challenge for an economic and humanitarian system that is already severely strained. Switzerland recognises the immense efforts made by neighbouring countries to take in these refugees. At the same time, we recall the obligations of international law, including international refugee law, and the need for durable political solutions. On this last point, we are grateful to UNAMA for its commitment and fully support it. These events also underline the importance of the broader regional context of Afghanistan. States in the region need to be closely involved in all efforts.

Secondly, there are climate issues. A week ago, the Council's informal group of experts on climate and security met to discuss the situation in Afghanistan. On that occasion, UNAMA highlighted the scale of the impact of climate change on the country, both in humanitarian and livelihood terms. It is essential that we step up our efforts on this issue, particularly in view of its regional and global impacts. Switzerland is also in favour of reviewing the international commitment on this matter, as part of the follow-up to the independent assessment.

On the occasion of the commemoration of the 75th anniversary of the Universal Declaration of Human Rights, High Commissioner Volker Türk reminded us that we must rebuild a foundation of hope. For Afghanistan, we could find hope in the prospect of a country where the human rights and fundamental freedoms of every individual are respected. Where living in security, free from fear, is guaranteed. Educational opportunities for all, but especially for women and girls, are a key ingredient in this foundation of hope for a stable, secure and prosperous Afghanistan.

Switzerland remains determined to continue its active support for Afghanistan. We also continue to support UNAMA and its vital work on the ground.

I thank you.